



BIEN PLUS QU'UNE HISTOIRE DE PÊCHE



Considéré à une certaine époque comme une destination privilégiée par les adeptes de pêche à la perchaude, le lac Saint-Pierre a connu dans les dernières décennies une chute drastique de sa population de perchaudes. Les auteurs expliquent comment la problématique qui affecte la perchaude dépasse largement la seule gestion de la pêche.

Par P. Brodeur, É. Paquin, Y. Paradis, N. Vachon et S. Lachance,
biologistes pour le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs



Le lac Saint-Pierre a longtemps été la destination par excellence pour la pêche à la perchaude. Son écosystème a supporté l'une des plus importantes exploitations sportives et commerciales de perchaudes en Amérique du Nord, jusqu'à son effondrement au milieu des années 1990. Malgré une forte réduction de la pêche, le déclin de la perchaude s'est poursuivi et a forcé l'instauration d'un moratoire sur les pêches sportive et commerciale à la perchaude en 2012, lequel est toujours en vigueur.

Les problèmes environnementaux qui affectent la perchaude dépassent largement la gestion de la pêche et nécessitent l'engagement de tous les acteurs des milieux agricole et de la conservation. Pourquoi avoir instauré un moratoire sur la pêche à la perchaude? Pourquoi ne pas mettre fin à ce moratoire? Quelles sont les causes du déclin de l'espèce? Quelles sont les actions en cours pour améliorer la situation? La lecture de cet article vous permettra d'obtenir des réponses à ces questions.

Le déclin de la perchaude du lac Saint-Pierre

Dans les années 1960, la perchaude était abondante et peu exploitée au lac Saint-Pierre. La pêche s'est ensuite développée jusqu'à atteindre un prélèvement annuel de 280 tonnes en 1986 à la pêche sportive et commerciale, ce qui correspondait à la capture d'environ deux millions de perchaudes. Aucune limite de prises n'était appliquée et la vente des captures provenant de la pêche sportive était même permise.

À cette époque, la population de perchaudes était abondante, mais exploitée à sa capacité maximale. Quelques années de plus faible production de jeunes ont occasionné un premier effondrement de la population de 1995 à 1998. Devant cette chute d'abondance, plusieurs actions ont été mises en œuvre pour diminuer la récolte. Des limites quotidiennes de



prises ont été instaurées et des tailles minimales de plus en plus strictes ont été appliquées aux pêches sportive et commerciale. En 2008, un quota annuel de 12,3 tonnes a été réparti entre les deux pêcheries. Même avec ce faible quota et l'interdiction de pêcher en période de reproduction, le déclin s'est poursuivi.

EXISTE-T-IL ENCORE DE LA PÊCHE AU LAC SAINT-PIERRE ?

Chaque année, plus de 40 000 adeptes pêchent au lac Saint-Pierre en été et en hiver. Depuis l'instauration du moratoire sur la pêche à la perchaude, l'attention des pêcheurs s'est réorientée majoritairement sur le doré jaune, le doré noir et le grand brochet. Le lac Saint-Pierre demeure le plus important secteur de pêche sur glace du sud-ouest du Québec. De 500 à 750 cabanes y sont installées chaque hiver.

Depuis le milieu des années 2000, la production de jeunes, dont dépend le renouvellement des perchaudes prélevées à la pêche, est fortement réduite en raison de changements dans l'écosystème du lac Saint-Pierre. Dans ce nouveau milieu moins propice à la perchaude, même la réduction considérable du prélèvement sportif et le

rachat progressif de plus de 85 % des permis de pêche commerciale de 2002 à 2008 n'ont pas suffi à arrêter son déclin. Un moratoire sur les pêches sportive et commerciale à la perchaude a dû être instauré en 2012, lequel est toujours en vigueur.

Une espèce affectée par un écosystème détérioré

Le recrutement, soit la production de nouvelles perchaudes, a fortement diminué comparativement au début des années 2000. Les perchaudes âgées de 1 à 3 ans sont 75 % moins abondantes. Les habitats de reproduction et les zones d'herbiers aquatiques qui produisent ces jeunes perchaudes sont de plus en plus réduits (figure 1). Même en l'absence de pêche, la production de nouvelles perchaudes est maintenant insuffisante pour remplacer celles qui meurent naturellement. Le moratoire permet de ralentir le déclin de la population sans cependant en améliorer la situation.

Détérioration du lac Saint-Pierre

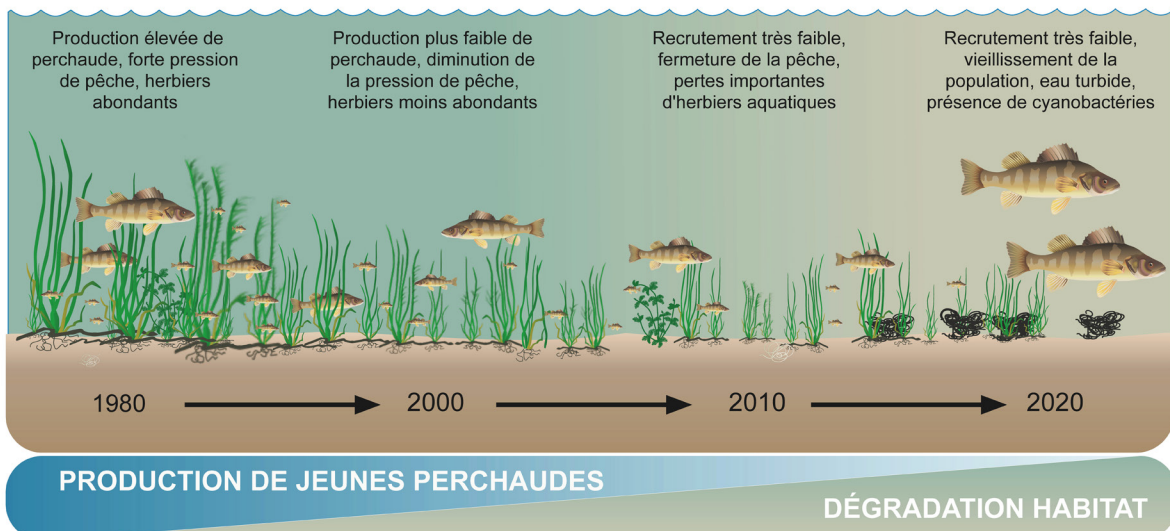
Au fil des années, les activités humaines ont eu d'importantes répercussions sur les habitats aquatiques du lac Saint-Pierre (figure 2). La perchaude utilise la végétation inondée pour déposer ses œufs, comme garde-manger et comme refuge contre les prédateurs. Dans les

30 dernières années, la transformation des cultures de foin en cultures de maïs et de soya a laissé les sols à nu dans la zone inondable du lac Saint-Pierre. Ceci a entraîné une perte d'habitats de reproduction, d'alimentation et de croissance des larves de perchaude, de près de 5000 ha, soit une superficie équivalant à 9350 terrains de football (figure 3, page 48).

COMMENT ÉVALUE-T-ON L'ÉTAT DE LA POPULATION DE PERCHAUTES ?

Le Réseau de suivi ichtyologique (RSI) du MFFP, mis en place en 1995, vise à dresser un profil des communautés de poissons dans plusieurs secteurs de fleuve Saint-Laurent. Des pêches scientifiques aux filets maillants et à la seine sont reproduites de manière identique à chaque année d'échantillonnage, ce qui permet la comparaison dans le temps d'une série d'indicateurs utilisés en gestion des pêcheries. À ce suivi, s'ajoutent des pêches aux verveux réalisées par l'Association des pêcheurs commerciaux du lac Saint-Pierre. Depuis le début des années 2000, des pêcheurs commerciaux collectent des données sur la perchaude dans les principaux sites de reproduction. Ce suivi, supervisé par le MFFP, génère des données qui sont comparées aux résultats du RSI et fournissent des constats

1 Transformation de l'habitat de la perchaude et changement de son abondance au lac Saint-Pierre



similaires. Finalement, les nombreuses études universitaires et de groupes de recherche réalisées depuis plus de 30 ans sur la perchaude du lac Saint-Pierre sont prises en compte dans l'évaluation de son état. L'ensemble de ces informations est analysé par le Comité scientifique sur la gestion de la perchaude du lac Saint-Pierre (un regroupement de spécialistes indépendants et du MFFP) dont le mandat est d'adresser au gouvernement du Québec des recommandations sur la gestion de cette population. Les données et l'information sur la situation de la perchaude du lac Saint-Pierre sont disponibles sur le site Internet du gouvernement du Québec*.

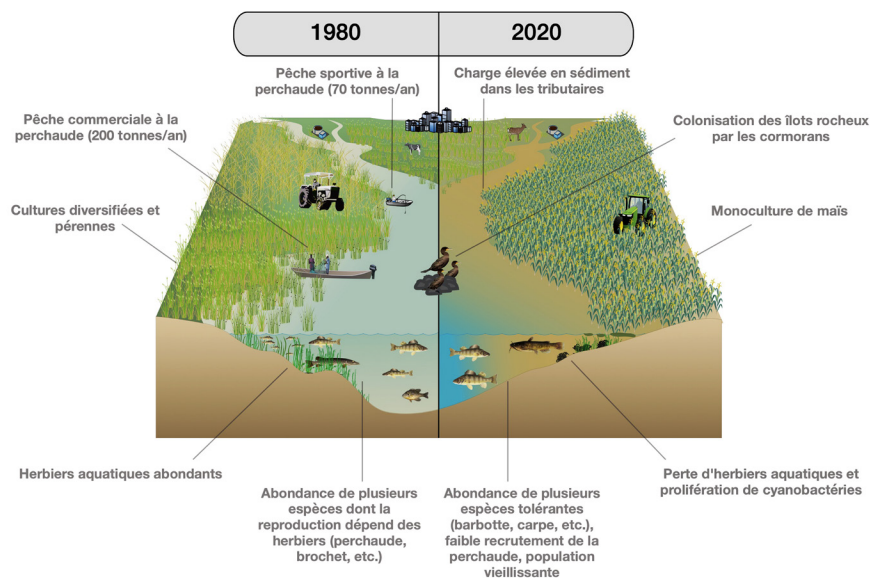
De plus, le lac Saint-Pierre reçoit, par une multitude de rivières, des eaux de mauvaise qualité provenant de la majorité des territoires agricoles et urbains du Québec. À partir du début des années 2000, l'écosystème du lac Saint-Pierre a basculé. De vastes superficies d'herbiers aquatiques se sont mises à disparaître et à laisser place à un lac dépourvu de végétation et dont le fond est recouvert par endroits de filaments noirs de cyanobactéries. La forte augmentation des matières en suspension (particules provenant majoritairement de l'érosion des sols en culture) et la concentration élevée de fertilisants (azote et phosphore) dans les cours d'eau qui se déversent dans le lac Saint-Pierre ont contribué à ce changement. L'eau qui provient des rivières qui alimentent le lac est aujourd'hui plus opaque (turbide), ce qui réduit la quantité de lumière qui parvient au fond du lac et nuit à la croissance de la végétation aquatique. Ces changements réduisent la quantité d'invertébrés qui vivent dans la végétation aquatique et dont se nourrissent les jeunes perchaudes, ce qui diminue leur croissance et compromet leur survie. Le déclin de l'abondance et de la croissance des jeunes perchaudes et la perte de végétation aquatique ont engendré une chute de l'abondance de l'ensemble de la population et la baisse des rendements de pêche.



Vue aérienne de la région de Saint-Barthélemy.

2

ÉVOLUTION DU LAC SAINT-PIERRE Impacts sur l'habitat du poisson et la dynamique des populations



POURQUOI CAPTURE-T-ON ACTUELLEMENT DE GROSSES PERCHAODES ?

Vous avez capturé de très grosses et belles perchaudes au lac Saint-Pierre depuis l'instauration du moratoire? Avant l'interdiction de la pêche, pratiquement toutes les perchaudes étaient capturées avant d'atteindre l'âge de 5 ans. Elles étaient plus petites et plus jeunes que la majorité de celles qui sont maintenant présentes dans le lac, parce que depuis le début du moratoire, les perchaudes peuvent vieillir et grossir. Les plus vieilles perchaudes du lac Saint-Pierre sont maintenant âgées

de 12 ans, un record historique pour ce plan d'eau! Le moratoire permet aux perchaudes de vieillir, de se reproduire et de maintenir une population dans le lac Saint-Pierre, mais à un niveau d'abondance insuffisant pour supporter une pêche durable. Pour espérer une augmentation de l'abondance de l'espèce et le retour de la pêche, la production de jeunes individus devra s'accroître considérablement et la protection des grosses perchaudes devra se poursuivre d'ici là.



LE DÉCLIN DE LA PERCHAUDE DU LAC SAINT-PIERRE, MÊME EN L'ABSENCE DE PÊCHE, EST LE SYMPTÔME D'UN ÉCOSYSTÈME DÉTÉRIORÉ.

La détérioration du lac Saint-Pierre n'affecte pas seulement la perchaude. C'est l'ensemble de sa communauté de poissons qui s'est modifiée en une vingtaine d'années, en réponse aux répercussions négatives des activités humaines sur les habitats aquatiques (figure 2). La communauté de poissons est maintenant dominée par des espèces opportunistes, comme la barbue de rivière, dont l'alimentation est variée et qui se nourrissent majoritairement au fond du lac ou dans la colonne d'eau. Au paravant, la majorité de la communauté de poissons présente jusqu'au début des années 2000 dépendait des herbiers aquatiques et de la plaine d'inondation.

Actions pour améliorer l'état de santé du lac Saint-Pierre et de la population de perchaudes

Le déclin de la perchaude du lac Saint-Pierre, même en l'absence de pêche, est le symptôme d'un écosystème détérioré. Des actions concrètes et à large échelle visant à restaurer les habitats aquatiques et la qualité de l'eau sont nécessaires afin de rétablir une pêche durable à la

perchaude. La diversité des acteurs impliqués, la gravité des enjeux et la superficie de territoire dégradé rendent cette mission longue, complexe et difficile à mettre en œuvre. Toutefois, elle est portée par une multitude d'intervenants engagés dans la restauration du lac Saint-Pierre.

Depuis 2013, la Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre regroupe 53 organismes représentant la diversité des intérêts de la société. Plusieurs comités ont produit des plans d'action sur les enjeux de la qualité de l'eau et de l'agriculture dans le littoral du lac. Les pêcheurs sportifs et commerciaux sont représentés à cette table et ont appuyé les plans d'action proposés.

Pour mettre en œuvre ces plans d'action concertés, le gouvernement du Québec s'est doté d'une Stratégie d'intervention pour l'avenir du lac Saint-Pierre**. Depuis 2017, plus de 16 millions de dollars y ont été investis. Grâce à l'implication des organismes de conservation et du milieu agricole, 20 projets de restauration ou de protection d'habitats ont

été réalisés ou sont en cours. À terme, ce sont plus de 685 hectares qui seront restaurés dans la plaine inondable du lac. Une stratégie d'agriculture durable, plus respectueuse de l'écosystème du lac Saint-Pierre et basée sur l'essai de nouvelles pratiques, est en voie de développement.

Enfin, par mesure de précaution et vu l'état précaire de la population de perchaudes, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs mène des actions de gestion du cormoran à aigrettes au lac Saint-Pierre. Cet oiseau piscivore a connu une augmentation de son abondance au lac Saint-Pierre au début des années 2000. Bien qu'il n'ait pas été à l'origine de l'effondrement de la population de perchaudes, cet oiseau exerce une pression supplémentaire sur une population déjà très fragilisée. Les activités de gestion (huilage des œufs et abattage) ont permis de réduire de près de 90 % le nombre de couples

POURQUOI NE PAS PERMETTRE LE PRÉLÈVEMENT D'UNE OU DEUX PERCHAUTES PAR JOUR ?

Le moratoire permet actuellement de ralentir le déclin de la population de perchaudes. Pour renverser ce déclin et permettre une pêche durable, le lac Saint-Pierre doit retrouver la capacité de production de jeunes qu'il avait, il y a 20 ans. Cette production est actuellement cinq fois plus faible. Une exploitation durable sera possible si l'abondance actuelle des reproducteurs est maintenue et si la production de jeunes perchaudes revient aux valeurs observées au début des années 2000. Il est malheureusement impossible de prévoir quand ce scénario se réalisera. Un prélèvement de quelques perchaudes adultes par pêcheur entraînerait un nouveau déclin de l'espèce.

3 Transformation de l'habitat de reproduction de la perchaude et de croissance des larves dans la plaine inondable du lac Saint-Pierre dans le secteur de Baie-du-Febvre

Avant 1991

- Culture de foin
- Présence de végétation
- Eau claire



2007

- Cultures de maïs-soya
- Absence de végétation
- Eau chargée de matières en suspension, pesticides et engrais



Embouchure de la rivière Yamaska sur le lac Saint-Pierre.

nicheurs au lac Saint-Pierre. Afin de réduire le nombre de cormorans en période automnale, des dispositifs empêchant les oiseaux de se percher sont actuellement à l'essai sur les îlots artificiels, qui sont utilisés comme habitat de repos en période de migration.

Conclusion

La population de perchaudes du lac Saint-Pierre se maintient grâce aux efforts de protection de tous les pêcheurs qui respectent la réglementation de pêche. Sans ces efforts, le déclin de la perchaude s'accentuerait, réduisant ses chances de se rétablir. Dans ce milieu profondément perturbé, la santé des habitats doit être améliorée. La communauté scientifique, les organismes de conservation, les ministères et l'ensemble des acteurs se mobilisent pour restaurer le lac Saint-Pierre et sa population de perchaudes.

Toutefois, les solutions impliquent des changements importants quant à l'utilisation et à la couverture végétale des terres situées autour du lac, ainsi que dans les bassins versants des nombreux cours d'eau qui s'y déversent. Ces solutions nécessitent l'engagement du gouvernement et des milieux agricole, municipal et industriel sur une longue

période. Le plus grand défi consiste à atténuer les répercussions des activités humaines qui causent la détérioration du lac Saint-Pierre tout en limitant les impacts négatifs de ces changements chez les individus et les entreprises concernés. Il s'agit d'un défi de taille, mais tous ensemble, agissons pour la santé de notre lac Saint-Pierre. ●

LES PERCHAUDS CAPTURÉS ACCIDENTELLEMENT SURVIVENT-ELLES À LA REMISE À L'EAU ?

En hiver 2007, le MFFP a réalisé au lac Saint-Pierre une étude sur la survie des perchaudes à la suite de leur remise à l'eau avec des pêcheurs volontaires. Les perchaudes survivent très bien à la remise à l'eau lorsque l'hameçon est piqué près de la bouche (taux de survie de 94 %), soit dans la presque totalité des captures à la dandinette et la majorité des captures à la brimbale. Cependant, lorsque l'hameçon est avalé profondément, la mortalité augmente

(taux de survie de 43 %). C'est pourquoi, lors de la remise à l'eau, il est conseillé de couper la ligne et de laisser l'hameçon dans le poisson lorsque le retrait risque d'endommager ses organes internes. Les pêcheurs peuvent contribuer à la protection de la perchaude en adoptant de bonnes pratiques de remise à l'eau, comme de limiter le temps de manipulation et de retirer l'hameçon délicatement avec des pinces***.

Les auteurs souhaitent remercier les équipes qui ont réalisé les travaux d'inventaire sur le lac Saint-Pierre ainsi que les partenaires universitaires, autochtones, pêcheurs sportifs et commerciaux, agriculteurs, organismes, ministères provinciaux et fédéraux qui participent au développement des connaissances et aux efforts de restauration du lac Saint-Pierre. Nous remercions les membres externes du Comité scientifique sur la gestion de la perchaude du lac Saint-Pierre, soit Pierre Dumont, Yves Mailhot et Pierre Magnan, pour leur grande contribution aux travaux du comité au cours des 20 dernières années. Le Comité est présidé par Pierre Magnan, professeur émérite de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Références

* <https://mffp.gouv.qc.ca/nos-publications/etat-stock-perchaudes-lac-saint-pierre-secteur-pont-laviolette-saint-pierre-becquets-2021/>

** Stratégie d'intervention pour l'avenir du lac Saint-Pierre : <https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/lac-st-pierre/>

*** Conseils pour une remise à l'eau réussie : <https://www.quebec.ca/tourisme-et-loisirs/activites-sportives-et-de-plein-air/peche-sportive/bonnes-pratiques-interdictions/conseils-remise-eau>